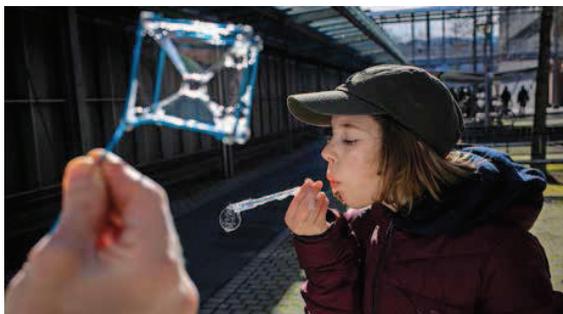


Les métiers techniques ouvrent leur cœur

Portes ouvertes » La Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg accueillait le public samedi.

Axel a cinq ans. Rencontré dans les laboratoires industriels de la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR), il est presque en train de changer d'avis. Il voulait devenir cuisinier, mais se rend compte du potentiel de la chimie, qui consiste aussi à mélanger des ingrédients. Pour Mylève, 12 ans, c'est tout choisi: ce sera l'architecture, même si ce samedi, elle se passionne pour la programmation de robots. Antoine, 14 ans, a toujours voulu être agriculteur. Mais ce n'est pas une raison pour ne pas s'intéresser au génie civil, au grand plaisir de son papa qui l'accompagne. Sur la foule qui s'est pressée samedi aux journées portes ouvertes organisées par la haute école, combien de jeunes deviendront ingénieurs, informaticiens, architectes?

Le but d'une telle manifestation est d'offrir un peu d'émotion, de rendre la matière accessible au plus grand nombre, explique Yves Schouwey, responsable de



Les chimistes proposaient par exemple de faire des bulles ou de fabriquer des savons pour la douche. Alain Wicht

la communication. Il s'agit de titiller de futurs étudiants mais aussi le public, qui se demande parfois ce qui se passe derrière ces murs, et les entreprises, avec lesquelles des collaborations sont toujours plus recherchées.

La haute école couvre sept domaines d'activité: chimie, informatique, télécommunications, architecture, génie civil, mécanique et électrique. Samedi, chaque section a montré son savoir-faire et ouvert son cœur. Les chimistes,

lorsqu'ils ne s'amusaient pas à faire des bulles, proposaient de fabriquer des savons pour la douche. Les visiteurs pouvaient également tester un simulateur de vol en ballon à hydrogène ou se balader dans les temps modernes grâce à la réalité augmentée.

Dans la partie réservée au génie civil, Géraldine Bullinger explique que les questions liées à l'environnement prennent toujours plus de place dans le cursus. Elle aimait samedi un atelier «Allez les vers», histoire de montrer l'impact des constructions sur le sol. Autre sujet d'étude: l'impact d'un séisme sur une construction.

Directeur de l'HEIA-FR, Jean-Nicolas Aebischer veut casser le mythe que ces métiers seraient réservés aux forts en maths. «Ces métiers exigent passion et compétence. Mais il est toujours plus question de notre capacité à nous connecter avec la société. Les technologies sont toujours plus pointues, ce qui soulève de nombreuses interrogations», explique-t-il. » **MAGALIE GOUAMAZ**

PHOTOS laliberte.ch/photos

IMPÔTS

HAUSSE REJETÉE À NYON

Nyon n'augmentera pas ses impôts. Au grand dam de leurs autorités, les habitants de la commune vaudoise ont balayé à 73,67% une augmentation de la fiscalité. La hausse du taux d'imposition de 61 à 65% a été refusée hier par 4546 Nyonnais, contre 1625 voix favorables. La participation s'est élevée à 46,9%. **ATS**

DÉCHARGE

DAILLENS DIT NON

La population de Dail lens (VD) se dresse contre l'implantation d'une décharge cantonale sur son sol. Elle s'est opposée hier à 91,9% au projet La Vernette lors d'un vote consultatif initié par le Conseil communal. La participation s'est élevée à 65,75%. Au total, 433 citoyens ont voté contre la décharge et 38 pour. **ATS**

Faug a organisé un atelier pour associer la population à la révision de son plan d'aménagement local

Les villageois se sont projetés en 2050

« DELPHINE FRANCEY

Broye-Vully » C'est une première romande dans le milieu des petites communes. Faug a organisé samedi matin un atelier pour permettre aux villageois de partager leur vision du développement de la commune ces trente prochaines années. La démarche, proposée par l'association pour l'aménagement du territoire EspaceSuisse (lire ci-après), s'inscrit dans le cadre de la révision du plan d'affectation communal (PAC, soit l'équivalent du plan d'aménagement local fribourgeois), qui doit répondre aux exigences légales fédérale et cantonale.

«Ce format d'une heure évite que les gens se lassent»

Alain Beuret

En ce samedi, la salle communale de la Faug'rmilière est juste assez grande pour accueillir les 140 citoyens inscrits. Autour des tables, les participants parlent le français et l'allemand. La majorité des personnes présentes sont âgées de plus de 40 ans. «Nous avons découvert ces ateliers villages d'EspaceSuisse alors que la révision du PAC était en cours. Nous avons estimé que c'était une bonne opportunité d'intégrer la population dans ce processus», confie la syndique Martine Herrmann.

Quatre thèmes imposés

Les directives sont données aux participants. Réunis en petits groupes, les villageois doivent échanger leurs opinions pendant soixante minutes sur quatre thèmes imposés par EspaceSuisse. A savoir les maisons de vacances situées au bord du lac, le développement du bâti, le lac et le tourisme et pour termi-



Alors que Faug compte 900 habitants, plus de 140 citoyens ont participé samedi matin à l'atelier, provoquant une file d'attente à l'entrée de la salle communale. Alain Wicht

ner la valorisation du centre du village. «Il est important d'imposer un cadre car l'aménagement du territoire est un sujet très émotionnel. On risque très vite d'ouvrir la boîte de Pandore. Ce format d'une heure permet de rendre la démarche attractive et évite que les gens se lassent. Je peux comprendre que le temps à disposition peut paraître court et créer des frustrations», admet l'urbaniste Alain Beuret, conseiller à EspaceSuisse.

L'heure est venue de faire un tour des tables pour partager les nombreuses idées qui ont émer-

UNE ASSOCIATION CONSEILLE LES COMMUNES

L'association pour l'aménagement du territoire EspaceSuisse propose depuis l'année passée la formule des ateliers villages, qui permet aux communes d'associer la population à la révision de leur plan d'aménagement local. Pour l'instant, deux communes ont participé à ce projet: Faug et Wilderswil (BE). Cette offre, dont le prix se monte à environ 15 000 francs, fait partie d'un programme de la Confédération lancé en 2016. «Nous avons été mandatés jusqu'en 2020 pour aider les communes concernant l'entrée en vigueur de la loi fédérale sur l'aménagement du territoire. Nous avons commencé par les villes et les aggloméra-

tions et nous étions notre offre avec les villages», explique Alain Beuret, conseiller à EspaceSuisse. L'urbaniste rappelle que l'aménagement du territoire communal est un processus long et difficile à comprendre. «Il est important d'impliquer la population le plus tôt possible pour désamorcer les conflits», estime-t-il. Fondée il y a 75 ans, EspaceSuisse informe, conseille et soutient ses membres (cantons, communes, entreprises, organisations) pour toutes les questions liées à l'aménagement du territoire. Cette association, sans but lucratif et apolitique, compte 14 collaborateurs et est active sur tout le territoire suisse. **DEF**

gé au sein des groupes. Plusieurs villageois parlent de conserver les espaces verts au bord du lac, d'une densification douce en revalorisant les bâtiments existants et en évitant les nouvelles constructions en périphérie du village ou encore d'un tourisme doux en incitant les gens à venir par bateau ou en train au lieu d'emprunter la voiture. Les prix des loyers pratiqués à Faug, qui ne sont pas accessibles pour la majorité des jeunes et des familles, inquiètent plusieurs citoyens. L'une des solutions serait que la commune se montre davantage proactive pour disposer de logements accessibles. Des idées plus utopistes sont également évoquées comme le détournement de la route cantonale, qui traverse le centre du village, ou la création d'une voie souterraine pour limiter les nuisances sonores.

Des pistes esquissées

L'atelier se termine. EspaceSuisse va réaliser une synthèse de toutes les idées et rédiger un rapport qu'elle transmettra aux autorités communales. La municipalité est libre d'intégrer ou non les souhaits émis par la population. «Plusieurs pistes ont été esquissées ce matin. Nous avons par exemple compris qu'il était nécessaire de disposer de davantage d'espaces publics», relève Sabrina Gianini Heim. La municipale en charge de l'urbanisme admet toutefois que la marge de manœuvre de la commune est restreinte lors de l'élaboration d'un PAC en raison du cadre légal.

Parmi les citoyens rencontrés, tous se disent satisfaits de cette expérience. Ils saluent la démarche et estiment important que la population puisse s'exprimer sur une thématique aussi importante que l'aménagement du territoire. Ils sont désormais impatients de découvrir la version du nouveau PAC dont la mise à l'enquête est prévue en 2021. »